

[2v., 6.tif]

bonnet, nous nous embrassames tendrement. Sa soeur resta en haut, je lui donnois le bras a elle et Lippe de l'autre coté, chemin faisant je l'embrassois encore plusieurs fois et quand elle étoit déjà en voiture. Elle me jeta un dernier baiser et je la vis partir. Je remontois chez sa soeur dont les sanglots me firent sentir vivement la perte cruelle que je venois de faire. Elle se souvint de mes jarretieres en dinant, elle me rapella ma promesse de l'aller voir a Ziegenberg, elle promit d'envoyer a la poste a Graetz. Helas apres 6. semaines de plaisir, de contentement du coeur, me voila rendu a moi même, existant quasi seul dans le monde, sans un coeur femelle dans lequel je puisse epancher le mien. Cette charmante Louise, quelle incomparable personne! Quelle douceur, quelles graces, quel ton du monde, quelle modestie, quelle envie de plaire, et quelle sensibilité. Elle m'a assuré hier qu'elle peut avoir encore des enfans, je lui ai dit les observations du Pce de Paar sur ce qu'elle étoit mal servie. Jolie bouche, né charmant, beaux yeux si touchans, regard enchanteur, joli bas du visage, le front un peu trop haut, la gorge pas mal, l'espace entre le né et la bouche petit, enfin une femme charmante. Elle ne m'a pas donné de ses cheveux, me disant toujours que ce seroient 2. sur quatre, effectivement elle en a peu. Son mari